

la LETTRE de l'AFMA

association française des musées d'agriculture et du patrimoine rural

N° 2 / juin 2000

ÉDITORIAL

De numéro en numéro, la « Lettre de l'AFMA » devient un meilleur outil de communication. C'est tout au moins l'impression que je retire du courrier que nous avons reçu et des échos qui nous parviennent ici et là.

Je remercie en particulier trois membres de l'AFMA : le COMPA de Chartres -en la personne de Catherine Egasse, chargée de communication-, Carolina Carpinski et Maurice Robert qui m'ont fait parvenir chacun un ouvrage dont ils sont l'auteur ou auquel ils ont participé. Il m'a été ainsi possible d'en prendre connaissance et d'en faire un compte-rendu (un peu plus développé que les simples indications bibliographiques qui sont données par ailleurs, à titre purement indicatif, pour d'autres livres) en montrant dans quelle mesure et à quel point ces ouvrages peuvent intéresser les membres de l'AFMA. N'hésitez donc pas à me faire parvenir les ouvrages -livres, brochures, catalogues d'exposition...- dont vous êtes auteurs ou responsables à quelque titre que ce soit (édition, illustration, etc.) afin que nous puissions leur donner écho dans les pages de la « Lettre de l'AFMA ». De même, si vous découvrez -au détour des rayonnages d'un libraire ou lors de la visite d'un musée, d'une exposition ou d'une manifestation- un livre, une revue, une publication audiovisuelle, n'hésitez pas à nous le signaler, avec, bien sûr, toutes les références et informations utiles. Mieux encore : prenez vous-même la plume et faites partager à tous nos lecteurs vos coups de cœur en écrivant votre propre compte-rendu. Car notre bulletin ne jouera pleinement son rôle que lorsqu'il sera devenu un véritable espace d'échanges entre tous.

Notre vice-président Georges Carantino a signé pas moins de 9 articles du présent numéro de la « Lettre ». Il serait indécent de lui reprocher d'en « avoir trop fait » et je le remercie sincèrement pour sa collaboration. Néanmoins je regrette un peu qu'il n'ait pas eu plus de « concurrents » pour occuper les pages qui suivent. Ne laissez pas les membres du bureau occuper seuls les colonnes de la « Lettre de l'AFMA » ! Prenez la parole et la plume !

Je remercie également -car Georges Carantino ne fut tout de même pas le seul rédacteur- Françoise Pasquet et notre vice-président Germain Dalin qui ont tenu leurs rubriques habituelles : calendrier des manifestations de nos adhérents et état des opérations « Patrimoine rural 2000 » et « Journée du Patrimoine de Pays ». Françoise Pasquet nous livre par ailleurs un compte-rendu des discussions de l'AG de la SPPEF (Société pour la Protection des Paysages et de l'Esthétique de la France Sites et Monuments) sur les paysages et leur protection qui ne peut qu'intéresser les membres de l'AFMA, toujours soucieux du patrimoine rural dans toutes ses dimensions.

J'ai grand plaisir à accueillir par ailleurs dans les pages qui suivent l'article de Claude Moinet, qui nous apporte une bouffée d'exotisme en nous faisant part de son coup de

cœur pour le Musée de la Vie rurale de Bâton Rouge en Louisiane, ainsi que l'article d'Édouard de Laubrie décrivant avec précision le projet d'exposition sur la pêche en eau douce qu'il prépare au Musée des ATP avec Jean-François Charnier, nouveau conservateur chargé du département des techniques agraires (et nouveau membre du CA de l'AFMA depuis l'Assemblée générale de janvier dernier). Qu'ils soient remerciés pour leur collaboration, et que leur exemple soit suivi !

Enfin, nous avons le plaisir de joindre à la présente « Lettre » un exemplaire du « Petit Journal » rédigé et réalisé par Jean-François Charnier et Édouard de Laubrie -encore eux !- pour le dernier Salon de l'Agriculture. On y trouvera développés, de façon claire et précise, les thèmes des trois expositions présentées par le Musée des ATP sur le stand du Ministère de l'Agriculture et sur celui du Conseil supérieur de la Pêche : sonnailles, maquettes de charrues et pêche en eau douce. Ce choix -parmi d'autres possibles, mais qui n'est pas arbitraire- illustre les diversités de notre culture rurale traditionnelle telles que permet de les appréhender un nécessaire regard sur leur évolution, et notamment sur leur évolution récente. Tant il est vrai que nos musées d'agriculture ne sont pas -pas seulement- des lieux de nostalgie, mais aussi des espaces de réflexion sur nos rapports -passés, actuels et futurs- avec les terroirs, l'environnement, les goûts et les saveurs, le temps qu'il fait, le temps qui passe... avec la vie !

Claude Royer
Président de l'AFMA

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2000

Elle aura lieu comme prévu à l'Agropolis Muséum de Montpellier. Mais nous avons été amenés à la repousser d'une semaine, et nous prions nos adhérents de bien vouloir nous en excuser. Elle se tiendra donc le **jeudi 26 octobre**. Le conseil d'administration se réunira en fin de matinée. L'après-midi sera consacré à la visite des expositions permanentes sous la conduite de M. Louis Malassis, Président d'Agropolis Muséum. Après une pause, l'assemblée générale statutaire se tiendra en fin d'après-midi, toujours dans les mêmes locaux. Le voyage de découverte du patrimoine rural de la région de Montpellier, qui succédera à l'AG, le vendredi 27 et le samedi 28, est actuellement en cours de préparation.

COTISATION 2000

Pour aider et faciliter le fonctionnement de l'AFMA, n'oubliez pas de régler dès que possible votre cotisation pour l'année 2000. Beaucoup d'entre vous l'ont déjà fait et nous les en remercions. Merci d'avance aux retardataires de faire diligence !

(les tarifs restent inchangés : 150 F la cotisation annuelle individuelle, 200 F pour les associations et collectivités).

UNE SURPRISE : L'AFMA AU SALON DE L'AGRICULTURE

Ce fut inespéré ! Deux jours avant l'ouverture du Salon international de l'Agriculture nous apprenions qu'une possibilité s'offrait à nous d'être présents sur ce Salon, comme les années passées, et de pouvoir ainsi faire connaître l'existence et l'action de l'AFMA à un large public. Nous étions invités à partager avec le Musée national des Arts et Traditions populaires, notre partenaire privilégié, un emplacement gratuit dans l'espace Nature du Chasseur Français, au milieu de stands de pêche et de chasse. Les liens tissés entre le Musée des ATP et le Conseil supérieur de la Pêche, pour la préparation de la première grande exposition sur la pêche en eaux douces qui aura lieu à l'automne 2001, ont grandement facilité l'obtention de ce stand.

Le temps a manqué pour mobiliser nos adhérents et nous faire envoyer dépliants et affiches. Quelques coups de fil nous ont permis toutefois de mobiliser les membres les plus proches et d'assurer une présence sur le stand pendant les 8 jours du Salon. Nous avons pu mesurer là combien nos adhérents savaient se rendre disponibles pour servir notre cause, ce qui ne peut qu'être encourageant. Notre dépliant et la « Lettre de l'AFMA » ont pu être distribués à un public tant de curieux que de personnes déjà impliquées dans la défense et la promotion du patrimoine rural. Cela nous a permis de nombreux et intéressants contacts qui montrent bien que les préoccupations de l'AFMA sont largement partagées.

Une visite attentive du Salon montrait que le souci du patrimoine rural n'était pas absent de cette manifestation, et que certains stands souhaitaient donner une profondeur historique et ethnographique à ce qu'ils présentaient.

Il faut d'abord saluer la collaboration entre le Musée national des Arts et Traditions populaires et le Ministère de l'Agriculture - liens tissés grâce à l'opération Patrimoine 2000 - dont le stand accueillait une belle collection de sonnailles et deux maquettes de charrues. Le partenariat entre le MNATP et le Conseil supérieur de la Pêche a permis de présenter sur un stand paysagé une belle barque de Brière et des nasses à anguilles, ainsi que du matériel de pêche de loisir récemment collecté et de splendides photos de pêche au saumon des années 50, préfiguration de l'exposition sur la pêche en eau douce évoquée plus haut.

À l'occasion du Salon, l'équipe du MNATP a publié un Petit Journal de présentation de ces mini-expositions sur les charrues, les sonnailles et la pêche. L'AFMA, qui a participé au financement de cette publication, en adressera un exemplaire à ses adhérents.

D'autres stands ont arrêté aussi notre regard. Celui du CIV, Centre d'Information sur la Viande, présentait, comme les années précédentes, un mini-musée d'histoire et d'ethnographie de l'élevage, avec sculptures antiques, miniatures médiévales, photos et objets français mais aussi d'autres continents. La collaboration avec le Musée du Mouton de la Bergerie Nationale de Rambouillet a permis la présentation du travail du berger avec costume, houlette et photos de transhumance. Grâce à l'UPRA gasconne, de belles lithographies du siècle dernier et les premiers livres généalogiques évoquaient l'histoire de l'élevage bovin.

Le stand du CIDIL, Centre Interprofessionnel de Documentation et d'Information laitières, exposait du

matériel de fromagerie, coupe-caillé anciens et actuels, thermomètres, cercle de bois, moule de plastic, etc., évoquant l'évolution des techniques de fabrication fromagère. Jean Martin, membre de notre conseil d'administration, venu de Vierzon, présentait une très belle paire de bœufs Aubrac aux cornes superbes qu'il promenait au joug, évoquant ainsi la tradition des bœufs d'attelage.

On l'aura senti, ce Salon de l'Agriculture fut riche et passionnant. Ce fut aussi une occasion inespérée pour l'AFMA de se faire mieux connaître et de tisser des liens. Que tous ceux qui ont contribué à la présence de notre association sur le Salon en soient ici vivement remerciés !

Georges Carantino

ASSOCIATION INTERNATIONALE DES MUSÉES D'AGRICULTURE

Dans l'avant-dernière « Lettre de l'AFMA » (n° 3 de 1999) François Sigaut nous donnait quelques informations sur les activités de l'AIMA, dont l'AFMA est la branche française (mais sans entraîner la double adhésion d'office). Il invitait les membres de l'AFMA à adhérer à l'AIMA, en précisant : « cela ne vous coûtera rien, et vous aurez l'occasion, tous les trois ans, de visiter les plus belles réalisations de tel ou tel pays d'Europe, à des prix que l'hospitalité et l'ingéniosité de nos collègues réduit souvent à peu de choses. Et que ceux qui ne parlent pas d'autre langue que le français ne craignent rien. A l'AIMA il y a trois langues officielles : l'allemand, l'anglais et le français, et cette diversité est tout à fait respectée. Il n'y a pas, comme trop souvent, de domination de fait d'une langue sur les autres ».

Je joins ma voix à celle de François Sigaut pour dire aux membres de l'AFMA : adhérez à l'AIMA !

Envoyez vos adhésions, sur papier libre, à :
M. le Président de l'AIMA, Bergisches Freilichtmuseum,
Schloss Heilighoven, D-51789 Lindlar.

Rappelons que le 13^{ème} congrès de l'AIMA se tiendra en septembre 2001 au Musée de Plein Air du Pays de Berg à Lindlar, à 30 kilomètres de Cologne.

C. Royer

CONGRÈS

François Sigaut nous signale que la « Society for folk life studies » tiendra son congrès annuel 2000 dans l'île de Jersey du jeudi 21 au dimanche 24 septembre prochains. On y parlera des cultures îliennes (Jersey, île de Man, Irlande, etc.), des mythes et de l'identité locale, ainsi que de la vie rurale. Ce dernier thème sera introduit par M. Rob Shorland-Ball, auteur d'un inventaire des musées de la vie rurale au Royaume Uni (Angleterre, Écosse, Pays de Galles, Irlande du Nord) effectué en 1999.

Les inscriptions devaient être prises avant le 18 avril, mais il n'est peut-être pas trop tard pour consulter le secrétaire du congrès, M. Dafydd Roberts, The Welsh Slate Museum, Gilfach Ddu, Llanberis, CAERNARFON, Gwynedd LL55 4TY. Pour plus d'informations, on peut lui téléphoner au (01286) 870630/fax 871906, ou à l'e-mail : wsmpost@btconnect.com

C. Royer

LE SANG DES BÊTES

Le bien-être de l'animal et le souci de sa bonne mort, autant de thèmes en débat qui soulignent l'évolution du regard porté sur l'animal d'élevage, les conditions et la destination de cet élevage. En dépit de ces débats persiste un non-dit collectif autour de l'abattage des animaux, y compris dans les milieux qui les élèvent. L'abattoir reste le « trou noir » des activités d'élevage, distrait du regard social comme l'est, par ailleurs, toute mort dans notre société.

La muséographie de l'élevage n'échappe pas à ce non-dit. Certes, la tuée du cochon, objet privilégié de l'ethnographie rurale, est souvent évoquée dans nos musées d'agriculture et du patrimoine rural, à travers des photos, des vidéos, et aussi les instruments nécessaires à cette mise à mort, au traitement et à l'utilisation du corps de l'animal. Mais rien n'est montré du sort des autres animaux d'élevage, bovins, moutons... dont le destin semble s'arrêter sur le foirail. Alors comment évoquer cette mort utile à l'homme, comment montrer l'inmontrable ?

C'est cette interrogation qui sous-tendait les « Rencontres cinématographiques et interdisciplinaires autour de l'abattage des animaux d'élevage » qui se sont tenues les 3 et 4 février 2000 à la Bergerie Nationale de Rambouillet. Ces rencontres étaient organisées par le groupe « Sang des bêtes » que coordonne Jocelyne Porcher, chargée de mission « bien-être animal » à la Bergerie Nationale, et qui regroupe ethnologues, sociologues et cinéastes. Significativement le nom que s'est donné ce groupe reprend le titre d'un film de Georges Franju tourné aux abattoirs de Vaugirard et de La Villette et qui provoqua de vives controverses à sa sortie en 1949.

Ces rencontres d'une haute tenue visaient à favoriser une réflexion commune entre professionnels de l'élevage et de l'abattage, cinéastes et chercheurs en sciences sociales, à partir de films sélectionnés dans un corpus de plus de 100 films recensés par le groupe, qu'ils soient films documentaires ou de fiction, films institutionnels, archives d'amateurs ou télévisuelles.

Autour de ces séances de projection ont été débattues les manières de filmer l'abattage, le rapport homme-animal, le passage du vivant au mort, le traitement du corps, l'évolution des techniques et des pratiques de manipulation et d'abattage. Abattage domestique, sacrifice rituel, mort du cochon à la ferme et dans l'industrie, évolution technique des abattoirs, mort des bovins, des moutons, des chevaux, ont été évoqués en atelier à partir de ces films. Le groupe « Sang des bêtes » doit éditer un catalogue des films recensés sur ces thèmes afin de les faire connaître et de pouvoir les utiliser.

Le groupe ne compte pas en rester là ; il souhaite poursuivre son action sur ces thèmes et rentrer en contact avec des partenaires possibles. Travailler avec lui est peut-être une bonne occasion pour nos musées de dépasser l'inmontrable et de traiter ce sujet grave avec sérénité.

Contact : Groupe « Sang des bêtes », à l'attention de Jocelyne Porcher, Bergerie Nationale, Département « Pôle animal », Parc du Château, 78120 Rambouillet.

G. Carantino

COLLOQUE DE DIJON SUR L'HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE : les actes sont parus

Dans la « *Lettre de l'AFMA* » n°2 de 1999, nous rendions compte d'un colloque passionnant organisé les 19, 20 et 21 janvier 1999 à l'ENESAD de Dijon, à l'occasion du 150^{ème} anniversaire de l'engagement de l'État dans l'enseignement agricole, sur le thème « Les enjeux de la formation des acteurs de l'agriculture de 1760 à 1945 ».

Les Actes de ce colloque viennent de paraître sous la direction de Michel Boulet. Ils comprennent les conférences et communications présentées lors de ces journées pour répondre à deux grandes questions :

Comment a été assurée la diffusion des connaissances qui ont permis l'évolution technique, économique et sociale que l'agriculture française a connue durant cette longue période ? Comment expliquer que l'enseignement agricole se soit aussi peu développé durant deux siècles ?

Complétés par des analyses, des notes et une bibliographie, ces textes forment un volume unique et précieux.

Les enjeux de la formation des acteurs de l'agriculture, 1760-1945, sous la direction de Michel Boulet. 150 Frs, port compris ; chèque à l'ordre de l'Agent comptable de l'ENESAD. ÉDUCAGRI Éditions, 26, boulevard du docteur Petitjean, BP 87999, 21079 Dijon cedex.

G. Carantino

UNE CASSETTE VIDÉO SUR LES TRACTEURS

En complément d'un ouvrage passionnant, « Un siècle de tracteurs agricoles », que nous avons déjà présenté dans ces colonnes (« *Lettre de l'AFMA* » n°2 de 1999), les éditions France Agricole ont édité une cassette vidéo de 45 minutes « *Tracteurs agricoles en action, Hier et aujourd'hui* ».

À travers des images d'archives, des entretiens avec des collectionneurs, des reportages lors de concours de labour ou de présentation de tracteurs anciens, cette cassette montre l'extrême diversité des tracteurs fabriqués, ainsi que la grande variété des solutions techniques proposées, depuis les machines à vapeur jusqu'aux diesel les plus performants. Elle fait sentir ce que fut l'arrivée de la motorisation de la traction et l'importance des évolutions techniques (vapeur, diesel, fixation trois joints, relevage hydraulique, prise de force, chenilles, pneumatiques...).

Un document intéressant et rare.

Cassette vidéo « *Tracteurs agricoles en action, Hier et aujourd'hui* », 200 Frs + 20 Frs de port.
Éditions France Agricole, 8 cité Paradis, 75493 Paris Cedex 10 ; © 01 40 22 79 99.

G. Carantino

UN GUIDE DU PATRIMOINE FRUITIER FRANÇAIS

Pays de longue tradition agricole et horticole, la France connaît une grande diversité fruitière très menacée aujourd'hui. C'est dans le but d'aider à la sauvegarde et à la valorisation de ce patrimoine fruitier et des savoirs qui y sont associés, d'encourager la recherche en faveur de la biodiversité fruitière et d'informer le grand public sur la richesse de ce patrimoine que la société Danone a créé, en 1998, l'Association Danone pour les Fruits dont le bureau et le Conseil scientifique et technique regroupent les plus éminents responsables de la défense de la diversité fruitière.

Soucieuse de favoriser l'accès aux connaissances liées au Patrimoine fruitier, elle a publié un outil précieux en direction des différents acteurs de ce domaine parmi lesquels les musées d'agriculture et du patrimoine rural ont toute leur place. Ce *Guide du patrimoine fruitier français*, après une très riche introduction de Michel Chauvet, membre de notre association, sur la genèse et la sauvegarde de cette diversité, présente l'ensemble des acteurs recensés du secteur par ordre alphabétique, type d'activité, département, espèce fruitière, ainsi que la liste des publications périodiques existant sur le sujet et celle des manifestations autour du fruit.

Au delà de la publication de ce guide précieux, l'Association Danone pour les Fruits devrait pouvoir être un partenaire sérieux pour ceux de nos musées qui, soucieux de la présence du vivant, souhaiteraient mettre en place un verger conservatoire, mener une recherche locale, réaliser une publication, ou créer un événement autour de la diversité fruitière de leur terroir.

-Association Danone pour les Fruits, 126, rue Jules Guesde, 92302 Levallois-Perret Cedex ; ☎ 01 40 87 25 15.

-*Guide du patrimoine fruitier français*, 115 Frs + 30 Frs de port (par chèque à l'ordre de l'association)

G. Carantino

« RÉINVENTER UN MUSÉE »

À l'heure où l'information circule d'un déménagement prochain du Musée national des Arts et Traditions populaires de Paris à Marseille -où il prendrait le nom de « Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée »- nous sommes heureux de saluer la parution des Actes du colloque « Réinventer un musée : le Musée national des Arts et Traditions populaires, Centre d'Ethnologie française » qui s'est tenu les 25 et 26 mars 1997 au MNATP.

Ce colloque, qui réunissait plus de 300 personnes, fut une étape importante dans la réflexion sur le destin du Musée national des ATP, sur ses projets d'ouverture dans les champs géographique et historique. Les meilleurs spécialistes se sont penchés, durant ce colloque, sur le devenir de ce musée d'ethnologie de la France, sur son évolution dans un contexte très différent de celui de sa création. 34 interventions sont publiées dans ces Actes, accompagnées par la transcription des débats qu'elles ont suscités.

S'il a bien été question du MNATP durant ces deux jours, les interventions et les débats ont dépassé le simple souci de la réinvention de ce musée pour traiter de thèmes qui concernent tous les musées de société : espace-temps d'un musée de société, articulation entre recherche, musée et mémoire, place du musée dans la société, communauté des musées et des centres de recherche, etc.

Nul doute alors que nos musées d'agriculture et du patrimoine rural tireront grand profit de la lecture de ces Actes qui ne peuvent qu'alimenter une saine réflexion sur leur identité et leur devenir. En un mot, une lecture incontournable !

Réinventer un musée : le Musée des Arts et Traditions populaires, Centre d'Ethnologie française, Éditions École du Louvre, MNATP-CEF, 1999.

On peut se procurer cet ouvrage uniquement par correspondance, en s'adressant à : École du Louvre, Régie des Recettes-Publications, Palais du Louvre, Place du Carrousel, 75038 Paris Cedex 01. La demande doit être accompagnée d'un chèque de 166 Frs à l'ordre de l'Agent comptable de l'École du Louvre.

G. Carantino

ENTRAIDE AFMA : EXPOSITION SUR L'USAGE DU CHEVAL

Nous avons reçu le courrier suivant :

« Le Musée des Pays de Seine-et-Marne (77) prépare une exposition sur le cheval en Seine-et-Marne qui se déroulera de mars à septembre 2001. Cette exposition portera sur l'usage du cheval en Seine-et-Marne du début du siècle jusqu'à aujourd'hui. Nous sommes à la recherche d'informations et de collections qui viendront compléter nos recherches actuelles ».

Si vous pensez pouvoir apporter des éléments à cette exposition, merci de contacter Benoît Bourdon, médiateur culturel du musée à l'adresse suivante : Musée des pays de Seine-et-Marne, 17, avenue de La Ferté-sous-Jouarre, 77750 Saint-Cyr-sur-Morin (☎ 01 60 24 46 00. Fax : 01 60 24 46 14. Email : mppsm@wanadoo.fr).

Par ailleurs, l'association de l'écomusée de l'apiculture « La Cité des Abeilles », chemin des crêtes, 64110 Saint Faust, est à la recherche de personnes susceptibles de réaliser des ruches anciennes : paille, bois clissé, etc. Ayant des problèmes de réparations, elle voudrait organiser à la fin de l'année un stage de sparterie, vannerie... Téléphoner à M. J. Lamarque, au : 05 59 83 04 60 ou 05 59 83 10 31 ; fax : 05 59 83 03 80 ; site Internet : <http://perso.wanadoo.fr/la.cite.des.abeilles>

Merci d'avance à toutes celles et tous ceux qui répondront à ces appels !

C. Royer

CÉLÉBRATIONS

Les Archives nationales publient chaque année un petit guide « Célébrations nationales », qui recense pour l'année les événements, les naissances et les morts de personnages dont on pourrait célébrer l'anniversaire en raison de leur importance historique, culturelle, politique, etc.

En feuilletant les « Célébrations nationales 2000 » plusieurs thèmes de célébrations concernant l'agriculture nous ont arrêté. Ils pourraient faire l'objet d'exposition ou d'animation dans nos musées d'agriculture et du patrimoine rural :

- Parution du *Théâtre d'agriculture et mesnage des champs* d'Olivier de Serres, le 1^{er} juillet 1600. Ce traité d'agriculture est le fruit de recherches entreprises par l'agronome sur sa propre exploitation à partir de 1559. L'aspect novateur de cet ouvrage tient au caractère scientifique d'une démarche basée sur l'expérimentation. La publication de ce traité s'inscrit dans le cadre politique d'une volonté de relance de l'agriculture sous le règne d'Henri IV. (Voir dans cette même *Lettre de l'AFMA* l'article « En hommage à Olivier de Serres »).

- **Mort d'André Le Nôtre (1613-1700)**. Issu d'une famille de jardiniers, dessinateur des plans et jardins du Roi, son seul nom symbolise la perfection et l'apogée de l'art des jardins classiques. Mais au delà de la perfection des formes, de l'art des broderies de buis et de la taille des arbres ou de l'art topiaire, il faut aussi voir dans cet art des jardins un savoir agronomique. Modelage du paysage, drainage, art de l'hydraulique font du jardin un laboratoire de techniques transposables sur les domaines agricoles. Ses compositions paysagères s'inscrivent dans le paysage lui-même et répondent aussi à des impératifs de gestion des grands domaines. Pour toutes ces raisons l'œuvre de Le Nôtre nous concerne. Une exposition, « Versailles, jardins baroques », aura lieu au château de Versailles cet été, offrant une « leçon de lecture » des grands jardins royaux.

- **Naissance d'Henri Louis Duhamel Du Monceau (1700-1782)**. Homme de science et homme de lettres, esprit ouvert aux Lumières, il fut l'un des pères de la sylviculture et de l'agriculture modernes. Il publia entre autres, entre 1755 et 1768, six ouvrages qui forment le *Traité complet des Bois et Forêts*, ainsi qu'en 1754 le *Traité de la Conservation des Grains*. C'est un personnage incontournable du Siècle des Lumières.

- **Mort de Louis Jean Marie d'Aubenton, dit Daubenton (1716-1800)**. Lié à Buffon, il travailla au jardin du Roi comme démonstrateur d'anatomie puis conservateur du Cabinet d'Histoire naturelle. Il enseigna aussi l'économie rurale à l'École vétérinaire d'Alfort et collabora à l'Encyclopédie. Il a joué un rôle très important dans l'histoire de l'élevage ovin en acclimatant en France des mérinos espagnols, et en s'employant, grâce à eux, à améliorer la qualité des laines. Le musée Buffon à Montbard (Côte-d'Or) présentera la vie et l'œuvre de Daubenton dans une exposition à l'automne 2000 (infos au 03 80 92 50 42)

Au delà d'une simple célébration, l'évocation de ces importantes figures de l'histoire agronomique française devrait permettre d'ouvrir sur les grandes questions de l'histoire de notre agriculture.

Dépouiller chaque année ce petit guide nous paraît donc un exercice salutaire.

Pour se procurer cette brochure, contacter : Direction des Archives de France, Délégation aux célébrations nationales, 56, rue des Francs Bourgeois 75003 Paris.

G. Carantino

HONNEUR À LA FERMÈRE

Le Salon de l'agriculture est un bon lieu d'observation de la sensibilité du moment. Les thèmes évoqués reflètent autant les préoccupations de l'époque que son regard sur les hommes, les animaux, les choses.

Sur le stand du CIDIL (Centre interprofessionnel de Documentation et d'Information laitière) était cette année présentée une superbe exposition de photographies : « Portraits de femmes, Portraits de fermes ». Elle offrait, à travers le regard de 12 photographes dans 12 départements, 12 portraits de femmes dans 12 fermes laitières. Douze femmes à travers leur vie quotidienne à la ferme et leur travail auprès des vaches et du lait. Un bel ensemble de photos fortes et tendres, une sorte d'hommage à la fermière d'aujourd'hui, à sa double journée, mais aussi à sa fierté, à ses engagements et à sa passion du métier. Et à côté, écrite, leur parole qui va à l'essentiel. On pourra retrouver photos et textes dans un très beau livre édité pour l'occasion.

Non loin de là, sur le stand de l'Institut de l'élevage, on pouvait feuilleter « La chèvre », la revue des éleveurs de chèvres. Le dernier numéro présentait un passionnant dossier : « Paroles de femmes, paroles d'éleveuses ». L'occasion de donner la parole à 7 femmes, 7 éleveuses de 7 départements chevrins. Elles disent, chacune avec ses mots, leur passion des chèvres, des fromages, de l'élevage, une passion singulière pour un élevage lui-même longtemps considéré comme singulier dans le monde agricole. Elles disent leur vie, leur travail, et aussi leur engagement dans les organismes professionnels du monde caprin où les femmes ont toujours eu leur place à part entière. On sait le rôle historique important qu'elles ont joué dans la défense et la promotion des races et de l'élevage caprin.

Ces deux événements m'ont donné à penser. Et je me suis plu à imaginer, le temps d'une exposition, un hommage à la fermière. Un beau sujet pour nos musées d'agriculture à une époque où il n'y a jamais eu autant de femmes chefs d'exploitations agricoles. Une belle façon de faire sentir le chemin parcouru depuis le rôle traditionnel de tenue de la maison, de la basse-cour et de la laiterie jusqu'à l'acquisition des hautes compétences nécessaires à la conduite d'une exploitation moderne. Un cheminement qui passe par le travail des femmes à la moisson et à la fenaison, par la garde des troupeaux, mais aussi par l'école. Une exposition qui montrerait comment l'école primaire comme l'école ménagère ont assuré la promotion de la fermière, une présentation qui évoquerait la naissance et le développement de l'enseignement agricole féminin, l'important engagement social et les responsabilités prises par les femmes dans le monde rural.

Et dans la cour du musée on aurait planté un « mai » avec, peint sur le blason, « Honneur à la fermière ».

Portraits de femmes, Portraits de fermes, Éditions Subervie (12032 Rodez Cedex 9), 1999, 160 Frs ; distribué en librairie par Hamonia Mundi.

Revue La chèvre, n° 236, janvier-février 2000, éditions SPÉOC, 149, rue de Bercy, 75012 Paris.

G. Carantino

En hommage à OLIVIER DE SERRES

Cette année sera fêtée le 4^{ème} centenaire de la publication de la première édition du *Théâtre d'agriculture et mesnage des champs* d'Olivier de Serres, paru le 1^{er} juillet 1600 à Paris. Cet ouvrage a marqué l'histoire et l'évolution de la pensée agronomique et des pratiques agricoles de notre société, et Olivier de Serres est considéré aujourd'hui comme le précurseur de l'agriculture moderne toujours plus organisée, rationnelle et productive. Cependant il ne faudrait pas que l'important rôle joué par Olivier de Serres fasse oublier d'autres acteurs et auteurs importants qui ont aussi joué un grand rôle dans l'histoire de l'agronomie, que ce soient Duhamel du Monceau, Mathieu de Dombasle ou Lavoisier par exemple.

Reconnu « célébration nationale », cet anniversaire sera célébré cet automne en Ardèche sur le domaine du Pradel, ancienne propriété d'Olivier de Serres, lieu où il fit la plupart de ses recherches et où il mit en pratique ses écrits. Ce domaine, maintenant rattaché au Lycée agricole d'Aubenas, abrite un espace muséal consacré à la mémoire d'Olivier de Serres et de son œuvre.

Cette célébration se fera en trois temps :

1 D'abord un colloque scientifique du 27 au 29 septembre 2000 réunira sur le domaine du Pradel agronomes et historiens. Ce colloque international « Autour d'Olivier de Serres, pratiques agricoles et pensée agronomique, du néolithique aux enjeux actuels » sera organisé par l'Association d'Histoire des Sociétés rurales et le Lycée agricole, en association avec les Archives départementales de l'Ardèche, l'Université de Grenoble II, l'Institut national Olivier de Serres, l'INRA, l'Académie d'agriculture... Seront évoqués les permanences et changements des pratiques depuis les origines de l'agriculture, l'apport historique des agronomes, l'œuvre d'Olivier de Serres, le mythe et la réalité, les travaux dont il est l'héritier et la portée de son œuvre, l'agronomie, champ de recherche et d'enseignement, face aux nouvelles fonctions de l'agriculture.

2 Une journée institutionnelle, le 28 septembre 2000 : l'inauguration du domaine du Pradel rebaptisé « Domaine Olivier de serres », qui vient d'être rénové, avec projection d'un film sur le domaine, visite de l'espace muséal et du sentier découverte.

3 Une journée grand public, le 1^{er} octobre 2000. Des animations sur plusieurs thèmes sont prévues pour illustrer différents aspects de l'œuvre d'Olivier de Serres : la sériciculture, avec démonstration, conférence et projection de film ; l'amandier et le nougat, avec une conférence sur l'introduction de l'amandier en France et l'histoire du nougat, ainsi que des démonstrations de fabrication et des dégustations ; la viticulture, avec participation aux vendanges.

En somme un programme très riche, que tous les membres de l'AFMA sont appelés à suivre. Mais aussi des idées pour des animations et expositions sur l'œuvre d'Olivier de Serres et son impact, dans d'autres lieux et musées en France, puisque, faut-il le rappeler, le projet d'Olivier de Serres, répondant au dessein du roi Henri IV, est un projet de relance de l'agriculture dans tout le royaume.

Contact : Mr Alain Juton, Directeur de l'espace culturel et muséal, Domaine Olivier de Serres, Le Pradel, 07170 Mirabel ; ☎ 04 75 36 76 56.

Secrétaire scientifique du colloque : Alain Belmont, UFR Sciences humaines, Université Pierre Mendès-France, BP 47, 38040 Grenoble cedex 9.

G. Carantino

LE MUSÉE DE LA VIE RURALE DE BÂTON ROUGE EN LOUISIANE

À deux heures de La Nouvelle Orléans, la ville de Bâton Rouge, capitale de l'État de Louisiane, est un centre industriel important. Les couches profondes de cet immense marécage à l'embouchure du Mississippi contiennent des réserves de gaz qui ont fait la fortune de la Louisiane. Ces marécages immenses ont été mis en valeur par les Acadiens (francophones, appelés *Cajuns* en Louisiane) chassés de la Nouvelle Écosse (Canada) en 1755 et rejoints plus tard par d'autres paysans venus de tous les pays d'Europe.

Le Musée de la vie rurale, situé à la sortie de la ville de Bâton Rouge, abrite une imposante collection d'outils et de machines agricoles du siècle passé.

Davis JW Floyd, le directeur de ce musée, nous a fort aimablement reçus. Il nous a offert une cassette vidéo qui retrace l'historique de ces collections. Le musée est placé sous la tutelle de l'université de Louisiane (LSU : *Louisiana State University*).

Si vous allez en Louisiane, ne manquez pas la visite. Malgré la grande chaleur du mois de septembre 1999 nous avons, Gisela et moi, passé trois heures à flâner et à rêver parmi ces derniers témoins de la longue lutte que des générations de paysans venus d'Acadie, du Poitou, d'Espagne et d'Allemagne ont livré ici avec la terre et l'eau qui, en Louisiane, est en surabondance. Les grands chariots tirés par des bœufs, qui étaient utilisés pour le transport de la canne à sucre et du coton, côtoient les tracteurs John Deere et les machettes à couper la canne à sucre. Trois heures d'enchantement !

Claude Moinet
Administrateur de l'AFMA
Président fondateur de l'ASMALA

Notre ami Claude Moinet m'a fait parvenir, en outre, quelques documents (bilingues, car nous sommes ici au cœur de la communauté francophone aux USA) que j'ai plaisir à évoquer brièvement pour compléter son article :

Le Musée de la Vie rurale de Bâton Rouge -qui compte plus de 20 bâtiments- a été enrichi en 1972 des « Jardins Windrush », étendue de 10 hectares parsemée de jardins semi-formels représentatifs de la flore utilisée dans les jardins des plantations au 19^{ème} siècle.

À Lafayette, le musée de plein air de Vermilionville, au bord du Bayou du même nom, est une véritable célébration de la culture « acadienne-créole » de ces ruraux de souche française qui se sont installés dans le sud de la Louisiane il y a plus de 200 ans.

Autre musée de plein air, le « Village Acadien », projet de l'Association pour les Personnes handicapées de Lafayette, est une réplique d'un village acadien de la deuxième moitié du 19^{ème} siècle.

De belles visites en perspectives pour ceux qui auraient la chance d'aller rencontrer nos cousins d'Amérique !...

C. Royer

Le point sur... L'OPÉRATION « PATRIMOINE RURAL 2000 »

Le Comité national de pilotage se réunit régulièrement, et on peut mesurer le travail accompli. L'AFMA en est un membre assidu, et nous pouvons y entretenir de bonnes relations avec nos collègues d'autres associations concernées par le patrimoine rural.

Lors de la dernière réunion une idée est apparue nettement : celle de la pérennité. Elle pourrait se formaliser à travers une structure spécifique ou avec la « Journée du Patrimoine de pays ».

La mise en route des comités locaux a été lente ; les DRAF et les DDAF n'ont pas saisi tout de suite l'objectif et, parfois, n'ont pas su lui donner sa spécificité. Notre présence dans ces comités locaux trouve là toute sa raison d'être.

On peut percevoir également la difficulté pour une opération nationale de communiquer vite et partout.

Or il est significatif de noter que les CTE (contrats territoriaux d'exploitation) ouvrent des perspectives, que l'élément de patrimoine rural soit situé ou non sur l'exploitation. De plus, le « règlement de développement rural » comporte bien une logique d'environnement et patrimoine. D'où : une mise en œuvre possible au niveau de l'exploitation avec les CTE, des investissements collectifs, choisis par un comité régional, sur un engagement de six ans. Des participants à la réunion indiquent qu'il faut être présent dès l'amont ; la reconnaissance et les relations au niveau départemental et au niveau régional sont essentiels.

Le point est fait ensuite sur la « Journée du Patrimoine de pays ».

Germain. Dalin

Et sur... LA JOURNÉE DU PATRIMOINE DE PAYS (18 juin 2000)

350 opérations ont été recensées à ce jour, dont 31 d'origine AFMA. Un dossier de presse est en cours d'élaboration.

Sur les affiches, seuls les logos des organismes organisateurs apparaîtront ; une feuille intercalaire comportera ceux des partenaires (dont l'AFMA) et associés.

Au cours de la réunion, des remarques intéressantes ont été formulées :

- l'initiative est une impulsion et les associations de base ne voient pas l'intérêt de la labellisation, qui ne leur paraît pas nécessaire.
- des opérations ou des enquêtes paraissent naturelles aux organismes importants qui ont les structures et le personnel suffisants ; cela devient une contrainte pour les petits.
- il y a de plus en plus de sollicitations pour telle ou telle « journée », donc du travail, un prix de revient, parfois un manque à gagner.
- la communication nationale est intéressante, mais elle ne peut le faire que sur l'institution pas sur les actions.

Rappel : LEADER PLUS (financement européen) : prochain appel sur septembre : voir site DATAR où le projet est présenté.

G. Dalin

CONFÉRENCE DE PRESSE POUR LA JOURNÉE DU PATRIMOINE DE PAYS

Elle eut lieu le 15 mai à l'École Supérieure du Paysage de Versailles. Elle a réuni une cinquantaine de personnes, mais assez peu de journalistes, l'assistance étant surtout constituée de représentants des ministères de l'Agriculture et de la Culture, ainsi que de représentants des organismes et associations invités.

Après l'accueil de M. Cuisinier, directeur de l'ESP, le chef de cabinet de M. Glavany, M. Latarjet, excuse le ministre et souligne l'importance du patrimoine et de la conjonction des efforts de l'Agriculture et de la Culture sur ce dossier. M. Moulias se réjouit de la complémentarité entre l'opération Patrimoine Rural et la Journée du Patrimoine de pays. Les associations organisatrices interviennent brièvement chacune à leur tour ; puis les auteurs du livre *Vives campagnes*, Isaac Chiva et Denis Chevallier, présentent leur ouvrage. La manifestation se termine par la visite du Potager du Roy.

Cette manifestation a été pour l'AFMA, représentée par Germain Dalin, l'occasion de saluer le monde dans lequel nous évoluons habituellement, et de renforcer son image auprès de certains partenaires.

G. Dalin

Depuis son lancement le 29 juin 1999, LE C.T.E. - CONTRAT TERRITORIAL D'EXPLOITATION

a déjà fait couler beaucoup d'encre. Souvent il nous est demandé des explications -pour lesquelles nous sommes à votre disposition. Nous avons essayé de résumer en quelques lignes, la base du C.T.E. Les DRAF ou les DDA ou les organisations agricoles pourront vous fournir des dossiers étoffés.

Le C.T.E. est un élément important découlant de la dernière loi d'orientation agricole du 26 mai 1999 et validé par le C.S.O -Conseil Supérieur d'Orientation- Il a fait l'objet de consultation auprès du Monde agricole, des régions, du monde associatif agricole.

On peut considérer que le C.T.E. responsabilise et valorise les agriculteurs, en ce sens qu'il substitue à l'idée d'assistantat par subventions, celle de rétribution d'un service défini à travers des objectifs clairs : pluri-annualité, logique du projet, qualification des exploitations, systèmes de production sur une base territoriale, élargissement de la rémunération agricole prenant en compte les demandes de la société en termes d'environnement et de maintien du tissu social. C'est cette dernière phrase qui permet d'inclure des tâches et missions en relation avec les activités des musées et du patrimoine rural dans le C.T.E.

G. Dalin

INNOV-AGRI

Présentation de matériel, méthodes in situ Innov-Agri est la grande vitrine technique de l'agriculture et de l'élevage. Se tenant traditionnellement à Grignon, Innov-Agri aura désormais lieu à Poilly -entre Etampes et Orléans, près de Toury- les mercredi 6 et jeudi 7 septembre 2000.

Il s'agit toujours d'un partenariat entre INAPG et la FRANCE AGRICOLE

Renseignements ☎ 01 40 22 70 40 – Fax : 01 40 22 70 39

G. Dalin

UNE EXPOSITION AU MUSÉE DES ATP : « LA PÊCHE EN EAU DOUCE : TOUT UN ART ! »

Le Musée national des Arts et Traditions populaires conduit actuellement une campagne de recherche et d'enrichissement de ses collections dans le domaine de la pêche en eau douce. Il proposera, dans le premier semestre 2002, la première exposition temporaire réalisée dans un musée national sur l'histoire et l'anthropologie de la pêche en eau douce en France de la préhistoire à nos jours.

*** Objectifs de l'exposition :**

Il s'agira de sensibiliser le grand public à un sujet peu connu et peu exploité dans le cadre muséal, sous des aspects techniques et sociaux (phénomène alimentaire premier devenu essentiellement activité de loisir, pêche professionnelle, sociabilité des pêcheurs), mais aussi les répercussions de ces activités sur le milieu naturel. Avec 5 millions de pêcheurs en France (4200 associations, 92 fédérations) et de plus en plus de citoyens attentifs au débat contemporain sur la préservation d'un milieu naturel (266 800 km de rivières, 55 000 hectares de lacs et plans d'eau), l'exposition proposera, par une mise en perspective historique, des clefs de lecture à un problème majeur de société qu'est la prise de conscience écologique du patrimoine halieutique.

*** Principes muséographiques :**

Au centre de l'exposition, un aquarium contenant les principales espèces de poissons d'eau douce présents en France constituera visuellement le point de ralliement de l'exposition : l'aquarium devra être visible quelle que soit la partie de l'exposition visitée. Il devra également être perceptible depuis le hall du Musée afin de constituer un point d'accroche pour les visiteurs.

La muséographie sera sobre ; l'effort essentiel sera mis sur l'éclairage qui accentuera les ambiances fortes. Le mouvement visuel de l'eau sera le fil conducteur de l'exposition. Des émotions devront être perceptibles selon les sections, alliant les sentiments de bien-être, de légèreté ou de malaise selon les sujets abordés. L'ambiance sonore devra être particulièrement soignée, mettant en valeur la variété des bruits d'eau et les interventions de pêcheurs.

*** Parcours de l'exposition :**

Il se divise en trois parties. Dans les deux premières, le visiteur sera d'abord l'objet de la prédation avant d'être prédateur. Le troisième secteur traitera des aspects symboliques de la pêche, du pêcheur et des poissons.

La première partie permet d'évoquer la diversité des techniques de pêche. Le visiteur entre dans une section où seront exposés, en grande quantité, différents engins de pêche et filets de manière agressive, de façon à simuler le fait que le visiteur peut se faire capturer par ces objets. Cet espace se subdivise en trois sous-sections : la pêche aux filets et aux engins, la pêche à la ligne, les pêcheries.

La deuxième partie de l'exposition permet à l'homme de retrouver sa place de prédateur. Cette section s'ouvre sur trois unités écologiques évoquant des techniques de pêche : la pêche en embarcation, en prenant l'exemple du lac d'Annecy, la pêche en bordure d'eau, en mettant en scène l'ensemble du matériel d'un pêcheur à la ligne, la pêche par vidage d'étang. Ensuite, la section s'articule autour de trois données que doit maîtriser n'importe quel pêcheur : les contraintes imposées (c'est-à-dire la législation), l'aléatoire (la connaissance du milieu), la ruse (le comportement vis à vis des autres pêcheurs). Reprenant un découpage chronologique, on évoquera le transport du poisson, puis sa conservation et sa consommation (circonstances, évolution des goûts dans la préparation en fonction des caractéristiques locales, renouveau du poisson dans la cuisine régionale).

La troisième partie s'organise autour de trois aspects : la recherche d'une harmonie de l'homme avec la nature, qui sera traitée en regard avec la pollution et l'aménagement des cours d'eau, dans une perspective historique, et enfin la symbolique du poisson et du pêcheur.

L'exposition se terminera sur une évocation de la symbolique du poisson et du pêcheur perçue par d'autres civilisations à travers les cinq continents, avec pour chacun d'eux un objet choisi pour ses qualités esthétiques.

Nous sommes à la recherche de témoignages et d'objets qui pourraient illustrer telle ou telle partie de l'exposition, et nous remercions tous les membres de l'AFMA qui souhaiteraient collaborer à ce projet de bien vouloir nous contacter.

Jean-François Charnier et Édouard de Laubrie
Musée national des Arts et Traditions populaires
6, avenue du Mahatma Gandhi 75116 Paris
☎ 01 44 17 60 17 - 01 44 17 60 63 Fax : 01 44 17 60 60
edouard.delaubrie@culture.gouv.fr
jean-francois.charnier@culture.gouv.fr

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SPPEF

(Société pour la Protection des Paysages et de l'Esthétique de la France Sites et Monuments)

Présidée par Madame Abrecht, Présidente, et M. Bertrand Creuchet (rapporteur) chargé de la sous-direction des Sites et Paysages au ministère de l'Environnement.

« Quels paysages pour demain ? ».

Sur ce thème, les intervenants ont traité successivement :

- M. François Terrason, Chercheur au Muséum national d'histoire naturelle : Le beau, le vrai ? La défense des paysages en tant qu'éléments du patrimoine suppose que l'on puisse expliquer pourquoi certains aiment, détestent ou vénèrent un paysage, selon quelles échelles de valeur et à partir de quels symboles de civilisation.

- M. Jean-Louis Haussaire, Chef du bureau des Sites au ministère de l'Environnement nous a parlé des acquis, sites protégés, conservatoire du littoral, conservatoires régionaux (MATE)

- M. Jean-François Seguin, Chef du bureau des Paysages au ministère de l'Environnement a parlé de la convention européenne du paysage transfrontalier (MATE).

- M. Georges Ribière, conseiller du délégué pour les questions d'environnement, d'actions rurales et de développement durable à la DATAR : remembrement, loi Voynet, loi Chevènement, loi d'orientation agricole, intercommunalité : quelles répercussions sur nos paysages ?

- M. Yves Perillon (DIREN) présentera, photos à l'appui, les sites et paysages après la tempête

- M. Peter Breman (ONF) : la forêt et le paysage, les dégâts et ses conséquences.

On note que 27.000 sites sont protégés en France : des arbres, des cimetières, des forêts domaniales, des entités départementales (le Vexin Français, etc.) des sites naturels (cirque de Gavarni, volcans d'Auvergne, etc.) des bâtiments, etc. La loi littoral, la loi sur la montagne, les conservatoires naturels, ont permis la protection de sites essentiels dans le patrimoine français. Par exemple, les ZNIEFF sont des zones naturelles protégées par un inventaire floristique de la faune et de la flore.

Les actions de sensibilisation culturelle pour la défense du patrimoine sont basées sur des programmes nationaux et des programmes européens. Elles concernent la formation des spécialistes, l'inventaire et la restauration.

En France, les lois récentes encouragent la recomposition territoriale en « terroirs » et « pays ».

On espère aboutir à la reconstitution d'environ 500 « pays » de la taille du bassin d'emploi de 50.000 habitants, et à la création de 200 agglomérations sous contrat d'association.

Dans les régions rurales, les CTE (contrats territoriaux d'exploitation) encouragent les groupements de projets à l'échelle des terroirs.

De la discussion, il ressort :

Que les gouvernements ont pris conscience récemment que la politique de destruction des haies et du bocage était une erreur majeure dans le domaine de la défense de

l'environnement et avait multiplié les risques liés aux catastrophes naturelles (érosion, ruissellement, inondation, pollution, dégradation des forêts),

Que la défense des paysages urbains suppose une stricte application des lois,

Que les fondations du patrimoine encouragent la création de labels pour la restauration du patrimoine, en particulier le patrimoine rural,

Que la campagne « l'Europe un patrimoine commun » soit l'occasion pour améliorer la législation et prendre des décisions,

Que les associations de défense du patrimoine, des paysages, des sites et des monuments s'organisent sur de nombreux sites Internet et contribuent ainsi à faire circuler les informations.

La SPPEF fêtera son centenaire en 2001.

Françoise Pasquet
Bureau de l'AFMA

COURRIER

Lettre de contacts, lettre de besoins, lettre de questions, lettre de réponses, lettres de découvertes, Lettre nous permettant de suivre les activités de chacun...

Lettre adressée à M. Dalin, une telle lettre est de nature à « remonter le moral » dit un lecteur.

F. Pasquet

« LES POLITIQUES CULTURELLES »

30 mai : Les politiques publiques

27 juin : La question de la culture

28 juin : Les enjeux de la culture

Ce cycle, centré successivement sur les politiques, puis sur la gestion, enfin sur les enjeux de la Culture, doit permettre aux professionnels de ce secteur de mieux comprendre les déterminants des interrogations, des incertitudes et des choix auxquels ils sont et seront confrontés. Sous la direction de Luc Allaire.

Renseignements : Institut d'Etudes Politiques de Paris
215 Boulevard Saint Germain 75007 Paris.
☎ 01 44 39 07 45 ; Fax : 01 44 39 07 61.

F. Pasquet

« L'EUROPE UN PATRIMOINE COMMUN »

En rassemblant les initiatives de tous, le comité national aide à créer des liens et des partenariats

Il apporte son soutien aux projets s'en participant à leur promotion. Il accordera un label à certains d'entre eux au cours de l'année 2000.

Renseignement : Relais Culture Europe
17, rue Montorgueil, 75001 Paris.
Frédéric Constant, Claire Lagrange
☎ 01 53 40 95 10 - Fax : 01 53 40 95 19

LIVRES

(publications de membres de l'AFMA)

Nous avons reçu deux ouvrages qui ne manqueront pas d'intéresser nos adhérents dans la mesure où ils peuvent les aider concrètement dans leur action en faveur du patrimoine rural.

* *Le développement culturel des territoires (place des associations culturelles dans le développement local)* (ISBN : 2-911692-17-9), avec une préface de Jean Marc Providence.

Cette synthèse des travaux du colloque organisé par le COMPA à Chartres les 4 et 5 décembre 1998 a été réalisée par Didier Minot, responsable de l'École des Territoires à la Bergerie Nationale de Rambouillet. Elle rassemble en 95 pages une somme pertinente d'informations à l'usage des acteurs culturels.

L'intitulé de chacune des quatre parties de l'ouvrage donne une juste idée du contenu de celui-ci :

- Dans la première partie, « le cadre de la réflexion : où vont les territoires aujourd'hui ? », il est question du développement territorial, de l'aménagement du territoire, du développement durable et des contrats de pays.

- La deuxième partie, « Enjeux territoriaux, enjeux culturels », apporte six éléments de réponse à la question de la culture comme dimension essentielle du développement des territoires.

- La troisième partie, « le rôle des différents partenaires », évoque l'action des départements, des Régions et de l'État.

- La quatrième partie, « comment participer aux dynamiques locales ? rôle des acteurs culturels dans les projets de territoire », constitue la partie la plus « pratique » en fournissant des informations et des conseils pour accroître l'efficacité des acteurs culturels.

Il n'est certes pas question dans ce livre de musées au sens strict, mais de façon plus générale de projet culturel (c'est-à-dire du cadre dans lequel vivent et se développent nos musées d'agriculture). Les réflexions et les informations offertes au lecteur dépassent le thème du patrimoine rural. Il n'empêche que les défenseurs de ce patrimoine trouveront dans ce petit ouvrage parfaitement conçu un outil extrêmement utile. Il fournit en effet des clés pour situer nos actions muséographiques et patrimoniales dans le cadre plus général de l'action culturelle et du développement territorial.

L'ouvrage est en vente (au prix de 80 Frs, sans le port) au : COMPA, Conservatoire de l'Agriculture, Pont de Mainvilliers 28000 Chartres ☎ 02 37 36 11 30 - Fax : 02 37 36 55 58

Pour tout renseignement complémentaire on peut contacter : Denise Leroux ou Ghislain Brégeot, Bergerie Nationale, L'École des Territoires, Parc du Château, 78120 Rambouillet, ☎ 01 34 83 68 26, email : devlocal.bn@educagri.fr

(Les Actes du colloque du COMPA de décembre 1999, sur « Les enfants et les musées », sont en préparation).

* *Patrimoine de pays (petit patrimoine et patrimoine culturel) : guide d'étude et de valorisation*, de Maurice Robert, éditions RM Consultant (La Béchadie 87800 Journac), 1999, 111 pages (ISBN : 2-912778-04-2).

Ce petit ouvrage, dense et rempli d'informations, s'adresse à tous ceux -militants ou non, responsables ou simples acteurs- qui s'intéressent au « petit » patrimoine, cabanes de vigne ou croix de chemin, haie bocagère ou pratiques de labours ; à ce patrimoine des humbles qui commence à peine à sortir officiellement de l'oubli et/ou du mépris. Autant dire qu'il s'adresse -quasi directement et personnellement- à tous les membres de l'AFMA.

Comme l'ouvrage du COMPA évoqué ci-dessus, il articule avec beaucoup de cohérence la réflexion théorique et méthodologique avec les informations et les conseils pratiques. Le tout dans un langage clair, précis, et accessible à tous. On est loin ici du jargon anthropologique dans lequel se complaisent parfois certains muséologues ou « patrimonologues ».

D'emblée, dans un premier chapitre intitulé « le patrimoine, c'est quoi ? », Maurice Robert nous offre une approche critique, raisonnée, de la notion de patrimoine : « *Les rares définitions [du patrimoine] ne font référence qu'à une seule facette patrimoniale et s'appliquent presque exclusivement aux monuments et œuvres considérés comme majeurs, ou, à la rigueur, au patrimoine matériel [...]. En outre, et il faut le déplorer, ces définitions sont trop souvent connotées d'archaïsme ; vu comme un « retour aux sources », le patrimoine ne serait alors estimé que par référence au passé, dans sa dimension historique -ce qui est légitime- mais aussi dans sa dimension mythique -ce qui est très subjectif-, et ses scories idéologiques -ce qui est condamnable-* ».

Le patrimoine est alors défini comme un « fait culturel total » dont « les valeurs composantes ne sauraient être séparées que pour la commodité d'une analyse ». Dès l'introduction, d'ailleurs, l'auteur prend parti, dans une sorte de profession de foi à laquelle, pour ma part, je souscris volontiers : « Nous appelons à une politique du patrimoine qui n'adopte pas d'abord les méthodes de l'entomologie, mais celles de l'ethnologie ; plus seulement celles de la muséographie mais de la vie ; moins celles de l'inventaire et du classement que celles de la recherche et de la valorisation ».

Que la notion de patrimoine soit riche et complexe, on en trouvera la démonstration dans le second chapitre, consacré à « la diversité des patrimoines ». L'auteur commence par évoquer « espace et paysage », poursuit avec le « patrimoine immatériel » (mémoire, langage, symbolique, esthétique, rites et traditions, gestuelle, savoir-faire, savoirs populaires et naturalistes), puis avec le « patrimoine matériel » (archéologique, historique, bâti, mobilier, alimentaire) pour terminer avec le « patrimoine vivant » (naturel, génétique).

Le « petit » patrimoine bâti, que l'auteur préfère à juste titre nommer « patrimoine bâti de pays », retient ensuite l'attention. Depuis quelques années ce patrimoine - qui jusque là était resté ignoré des pouvoirs publics - est pris en compte dans les actions de protection du patrimoine. De plus en plus nombreuses en effet sont les constructions rurales pour lesquelles est demandée, et souvent obtenue, une Inscription à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques. Encore faut-il pour cela que soit démontré l'intérêt ethnographique et/ou historique et/ou architectural du bâtiment rural concerné, agricole, artisanal

ou domestique. Si l'on s'engage dans cette démarche, il est nécessaire d'élaborer un dossier solidement argumenté. Mais la protection du patrimoine bâti ne passe pas obligatoirement par une inscription ou un classement aux Monuments Historiques. L'action de sensibilisation du public menée par une association locale de défense et de valorisation du patrimoine peut être très efficace à sa manière, en plaçant celui-ci sous la protection de tous (ce qui n'enlève pas son intérêt et ses avantages à la reconnaissance officielle). Dans tous les cas, il est nécessaire de faire un inventaire, qui est indispensable mais qui, dit Maurice Robert, « n'est rien sans l'analyse qui doit en être faite dans son environnement, ses fonctions et ses représentations ».

C'est cette méthode d'analyse du patrimoine de pays qui fait l'objet du chapitre 4. Les clés d'analyse sont multiples : fonctionnelle, technologique, temporelle, juridique, idéologique et symbolique, paysagère et écologique. L'utilisation de ces clés permet d'acquérir une connaissance globale « qui va légitimer et orienter les projets de conservation, restauration, valorisation » du patrimoine concerné ; en prenant garde toutefois « de ne pas tomber dans le travers folkloriste et passéiste qui consiste à revenir aux anciens usages et fonctions ». Quelques pages (54 à 59) de « conseils méthodologiques » viennent clore ce 4^{ème} chapitre : conseils précis, concrets, pour guider les pas de ceux qui veulent appuyer leur action patrimoniale sur une démarche rigoureuse.

Les 15 pages du chapitre 5 montrent, toujours de façon très concrète, comment on peut mener à bien un projet de valorisation. Le chapitre 6 ne se contente pas d'appréhender quelques problèmes de vocabulaire pour distinguer « sauvegarder, restaurer, réhabiliter ». Il donne des conseils et des recommandations fort utiles pour effectuer ces opérations sur le bâti.

Le chapitre 7, « outils et procédures », vient clore le livre en apportant une liste d'institutions, de services, d'organismes, d'associations, avec leur fonction et leur adresse*, complétée par une liste des sigles. On trouve aussi dans ce chapitre final des informations précises sur la législation et les procédures (Monuments Historiques, ZPPAUP, ZNIEFF, etc.), ainsi que sur les aides et financements possibles, et sur la manière d'y accéder.

Au total, on a ici un ouvrage indispensable pour tous les passionnés de « patrimoine de pays », à la fois pour réfléchir à la notion de patrimoine et pour aider aux actions concrètes de sauvegarde et de valorisation. On peut se le procurer, au prix de 120 Frs (franco), en s'adressant à : Sepal, 16, rue Raspail 87000 Limoges ☎ 05 55 33 27 99.

(* on peut regretter que l'AFMA n'apparaisse qu'en 3 lignes dans la liste des sigles, sans être mentionnée explicitement par ailleurs, dans la bibliographie, comme auteur du *Guide du Patrimoine rural*. Mais on pardonnera cet « oubli » à l'auteur, qui connaissait mal l'AFMA lors de la rédaction du livre !).

■ NOUS AVONS REÇU ÉGALEMENT :

* *Montreuil, patrimoine horticole*, Inventaire Général, collection « itinéraires du patrimoine », 1999. Textes d'Arlette Auduc, photographies de Jean-Bernard Vialles, cartographie de Pascal Pissot. Documentation établie par Carolina Carpinski.

Ce petit ouvrage de 40 pages, abondamment illustré de photographies en couleurs et de documents anciens, nous fait découvrir une activité rurale qui, au seuil de la capitale,

a constitué pendant près de trois siècles une branche essentielle de l'économie de Montreuil : l'arboriculture spécialisée dans la pêche qui, commencée au début du 17^{ème} siècle, atteint son apogée vers 1880. Elle occupe alors 320 hectares et sa production est prisee dans toute l'Europe. Cette arboriculture fruitière suscite l'organisation d'un paysage bien particulier constitué de centaines d'enclos dont les « murs à pêches » servent à palisser les arbres pour les conduire selon le système de culture dit « à la Montreuil ». Les techniques de construction de ces murs - avec les matériaux fournis par les carrières locales -, ainsi que les techniques de culture des pêcheurs sont soigneusement décrites. Enfin, une large part du livre est consacrée aux traces du passé horticole et arboricole de la ville telles qu'on peut les voir encore dans les passages, dans les maisons d'horticulteurs, dans les restes de murs et dans les clos qui demeurent un peu partout (en particulier dans le quartier Saint-Antoine où subsiste une zone d'environ 37 hectares de murs) avec des utilisations diverses.

Ce petit livre, dont la qualité du contenu et de la présentation est à la mesure des publications habituelles de l'Inventaire Général, constitue un bel exemple de ce qui peut être fait pour valoriser un élément du patrimoine rural local.

Pour ceux qui voudraient mieux satisfaire encore leur curiosité, signalons que la documentation est consultable à la DRAC, au Centre de documentation du patrimoine, 127, avenue Ledru-Rollin 75011 Paris.

C. Royer

■ VIENNENT DE PARAÎTRE :

* *Le Vin Romain Antique*, par André Tchernia, EHES, spécialiste des amphores romaines et Jean-Pierre Brun, CNRS, qui travaille sur l'histoire de l'économie et des techniques de l'antiquité : production du vin (290F, éditions Glénat, Mas Gallo-romain des Tourelles, route de Bellegarde, 30300 Beaucaire, tél. : 04 66 59 22 69)

* *Le Temps des Attelages*, de Philippe Berte-Langereau, livre concernant les attelages de vaches et de bœufs du Morvan mais aussi, de la France entière. (170 Frs + port 30 Frs) s'adresser à « Nourrices du Morvan », ATHEE 58140 Lorme.

F. Pasquet

* *La terre et le paysan : agriculture et vie rurale aux 17^{ème} et 18^{ème} siècles*, de Marc Bloch, éd. Armand Colin, 1999 (collection : « Références. Histoire »), 608 pages, 190 F. (ISBN : 2-200-21978-4). Des articles de Marc Bloch introuvables aujourd'hui, et des inédits, dont son cours à l'ENS de Fontenay-Saint-Cloud sur le village.

* *L'olivier : symbole de la Provence éternelle*, de Franck Ricordel, Valbonne : éd. Corollys, 1999, 64 p., 60 Frs. (ISBN : 2-913997-00-7). Un livre de vulgarisation sur l'oléiculture, les origines de l'olivier, ses caractéristiques, les moulins à huile, les préparations culinaires, etc.

* *Vaches de montagne, montagnes de vaches*, par Monique Roque, Pierre Soissons, Laurence Adnet-Goffinet, Montsalvy (Cantal) : Quelque part sur Terre éd., 1999, 176 p., 219 Frs (ISBN : 2-9510647-2-1). Ce livre retrace l'histoire de 14 races bovines des régions françaises et constitue un hommage aux femmes et aux hommes qui ont su préserver un patrimoine génétique varié.

C. Royer

CALENDRIER 2000

expositions et fêtes

■ CONSERVATOIRE DE L'AGRICULTURE LE COMPA
28000 Chartres ☎ 02.37.36.11.30

- Du 7 au 21 mai : « **Un siècle de tracteurs en miniatures** » le 21^{ème} Salon de la Miniature Agricole, Bourse d'échange et vente. Jusqu'au 27 Août : « **Exposition sur la malbouffe** » on est foutu, on mange de trop...

■ MUSEE CONSERVATOIRE PRIEURE DE SALAGON 04300
Mane ☎ 04.92.75.70.58

- Du 1^{er} avril au 1^{er} novembre : exposition « **les Épouvantails Sentinelles et l'Éphémère** »

■ MUSEE DES ARTS POPULAIRES 89110 Laduz
☎ /Fax : 03.86.73.70.08.

- Du 7 mai au 30 septembre : « Exposition 100 ans d'imagerie populaire »

■ MUSEE MATHIEU DE DOMBASLE, Lycée Agricole de Nancy-Pixérécourt 54220
Malzeville ☎ 03.83.18.34.10.
Ouverture le premier dimanche des mois, de mai, juin, juillet de 14h30 à 18h30 ou sur rendez-vous et pendant les journées du patrimoine :

- « Histoire de l'Enseignement Agricole en France depuis la création de la première Ferme Ecole et de la première Ecole d'Agriculture par Mathieu de Dombasle en 1822 »

■ ECOMUSEE DU PAYS DE LA ROUDOULE, place des Tilleuls
06260 Puget Rostang
☎ 04.93.05.07.38

- 25 juin, 10h : « **Cuisine provençale** » - 13 juillet, 20h30 : « **Veillée à l'ancienne** » - 16 juillet, toute la journée : « **Petits Métiers** » - 20 et 21 juillet : « **Journées Moissons** », des gestes que l'on aurait presque oubliés - 4 août : « **Journée Lavande** » - 17 août : « **Fouillage du Blé** » - 24 août : « **journée Forge** » l'art du fer, artisans forgerons au travail - 1^{er} octobre : « **Journée du Miel** » - 8 octobre : « **Journée Pain et Fromage** » - 15 octobre : « **journée Pomme de Terre** ».

Rencontres en Creuse

Du 16 juin au 18 juin : Table Ronde sur l'agriculture et les agriculteurs d'hier et d'aujourd'hui, suivie d'un circuit de découverte du Patrimoine rural et artisanal de la région et de Sites historiques et naturels.

Les membres de l'AFMA ont été tenus au courant, par courrier, de cette manifestation organisée par le Pôle d'Économie du Patrimoine du département de la Creuse sous le patronage de l'AFMA. Plusieurs de nos adhérents se sont inscrits. Le président de l'AFMA y présentera une communication intitulée « Les musées d'agriculture, nostalgie ou développement ? ».

■ ASSOCIATION POUR LA MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE DE LA DOMBES, rue Ferrachat
01320 Chalamont
☎ 04.74.61.73.35

- Du 1^{er} juillet à octobre : « **Voix de femmes, voix de Dombes** »
- 23 juillet, Fête : « **Chasse et terroir de Dombes** »
- 15 octobre : « **Fête du Poisson** »

■ MUSEE DU PRUNEAU GOURMAND 47320 Lafitte sur Lot ☎ 05.53.84.00.69

- 19 juillet au 03 août : découverte de la Légende de Dame Prune et du Chevalier Pruneau, avec lâcher d'oiseaux diurnes et nocturnes ; Jean-Louis Martinet vous baladera sur le Lot, en nocturne et aux flambeaux « **Grande nuit du Labyrinthe** »

■ MUSEE CHAROLAIS DU MACHINISME AGRICOLE
71130 Neuvy Grandchamp
☎ 03.85.84.23.62

- 20 août à 11h30 : « **Fête de la Moisson et de la Vapeur** »

■ MAS GALLO-ROMAIN DES TOURELLES, route de Bellegarde
30300 Beaucaire
☎ 04.66.59.22.69

- 10 septembre de 14h à 19h : « **Vendanges Romaines** ».

■ MUSEE DU CIDRE DU PAYS D'OTHE, 22 rue Largentier
10130 Eaux Puiseaux
☎ 03.25.42.15.13

- Dimanche 24 septembre à partir de 10h : « **Journée de pressurage de pommes** » à l'ancienne, effectuée par une meule en pierre tirée par un cheval.

■ ÉCOMUSEE DE LA CITE DES ABEILLES 64110 Saint Faust
☎ 05.59.83.10.31

- 30 septembre et 1^{er} octobre : Colloque sur le thème « **abeille et beauté** » avec animation et participation de divers ateliers. La fête du pain d'épice avec des collections de moules, d'affiches, des animations, etc.

* 30 JUILLET, DE 10H A 22H : « **7^{EME} FETE DES PLANTES ET SAVOIRS POPULAIRES** », à Saint-Julien du Serre (Ardèche) (à 5 km d'Aubenas), organisée par l'Association Savoirs de Terroirs, 114, rue Jean Jaurès, BP 104, 07600 Val les Bains ☎/fax : 04.75.37.65.37. Email :

Savoirs.de.Terroirs@wanadoo.fr
Au programme : des animations, des expositions et des ventes sur le thème des savoirs acquis par la transformation et la mise en valeur des ressources naturelles.

* 16 AU 22 OCTOBRE : « **SEMAINE DE LA SCIENCE 2000** » Prendre le temps de s'interroger sur les conséquences dans la vie quotidienne des avancées scientifiques. En Bourgogne, le thème est « Mathématiquement vôtre ».

* LES 21 ET 22 OCTOBRE 2000 aura lieu à Caussade, dans le Tarn-et-Garonne, « **LA 10^{EME} TRACTO-MANIA** ». Cette manifestation prend de l'ampleur et devient un rendez-vous européen. On y trouvera exposition et bourse d'échanges de tracteurs, de matériels agricoles anciens, de véhicules utilitaires, de miniatures, etc. Un rendez-vous à ne pas manquer où pourront se retrouver les nombreux membres de l'AFMA, simples curieux ou collectionneurs, intéressés par le machinisme agricole. Renseignements et réservation : ☎ 05.63.64.97.80 et 05.63.29.03.70